

# Les conjonctions de coordination et les conjonctions de subordination

Les conjonctions, comme les prépositions, les adverbes et les interjections, appartiennent à la catégorie des mots invariables.

Le mot *conjonction* vient du latin *conjunctio*, qui signifie « action de joindre », « union ». En grammaire, la conjonction désigne des termes destinés à relier des mots ou des groupes de mots entre eux.

Les conjonctions sont divisées en deux catégories.

## 1 Les conjonctions de coordination

### 1 Caractéristiques

Elles unissent deux mots ou deux groupes de mots présentant la même nature et la même fonction :

*Il est intelligent mais paresseux.*

*Mais* relie ici deux adjectifs qualificatifs attributs du sujet « il ».

*Il n'aime pas le fromage ni le poisson.*

*Ni* relie deux groupes nominaux C.O.D. du verbe « aimer ».

Les conjonctions de coordination peuvent également relier deux propositions ou même deux phrases :

*[Javel] était sorti de Boulogne par un beau temps clair pour jeter le chalut.*

*Or, bientôt le vent s'éleva...* (Maupassant)

*Il a fait demi-tour car il a oublié son parapluie.*

Les propositions reliées par une conjonction de coordination sont **indépendantes**. On dit qu'elles sont **coordonnées**. Dans l'exemple précédent, on peut supprimer *car* et le remplacer par une virgule ou par deux points.

### 2 Emploi des différentes conjonctions de coordination

– *Et* est la conjonction de coordination la plus fréquente en français. Elle peut tout relier, des mots, des propositions et des phrases. Elle exprime l'addition, la simultanéité, la succession, parfois l'opposition :

*Il a cinq ans et il sait déjà jouer aux échecs.* (opposition)

– *Ni* remplace *et* dans les phrases négatives. Deux tournures sont possibles :

*ne... pas... ni* : *Il n'avait pas emporté sa brosse à dents ni son rasoir.*

*ne... ni... ni* : *Il ne restait ni pain ni biscottes.*

– **Ou** indique le choix, l'alternative :

*Il hésite entre une cravate ou un nœud papillon.*

*Cette fois-ci, il réussira ou il renoncera définitivement.*

– **Mais** indique l'opposition :

*C'est un piètre sportif, mais un excellent cuisinier.*

*Il a dormi toute la journée, mais il s'est tout de même mis au travail en fin de soirée.*

– **Or** exprime également l'opposition ou bien introduit une nouvelle information, mais on le trouve exclusivement en tête de proposition :

*Il souhaite devenir acteur ; or, il ne suit aucun cours d'art dramatique.*

*Tous les hommes sont mortels ; or, Socrate est un homme.*

– **Car** exprime un lien causal, on le trouve exclusivement entre deux propositions :

*Il n'est pas venu car il a raté son train.*

– **Donc** sert à conclure. Il exprime la conséquence et peut être combiné avec d'autres conjonctions de coordination :

*Il rêvait depuis longtemps de visiter l'Amérique du Sud, il a fini par acheter un billet d'avion et il est donc parti hier soir.*

## 2 Les conjonctions de subordination

### 1 Caractéristiques

- Les conjonctions de subordination relient uniquement des propositions. À la différence des conjonctions de coordination, les propositions qu'elles relient ne sont pas indépendantes. La proposition introduite par la conjonction de subordination est dépendante de l'autre proposition :

*Quand la pluie aura cessé, il reprendra ses promenades en mer.*

La première proposition est introduite par la conjonction *quand*, elle est complément circonstanciel de temps de la deuxième.

- La conjonction de subordination présente les caractéristiques suivantes :
  - elle ne peut pas être supprimée, sinon la phrase n'aurait pas de sens,
  - la proposition qu'elle introduit ne peut exister seule, elle serait incorrecte.

- On appelle **proposition subordonnée** la proposition introduite par un mot subordonnant et **proposition principale** celle dont la subordonnée dépend :

*Son entraîneur estime qu'il pourra encore améliorer ses résultats.*

prop. principale

proposition subordonnée

Quand les deux propositions sont reliées par une conjonction de subordination, on dit que la proposition subordonnée est une **proposition subordonnée conjonctive**. Dans l'exemple, celle-ci est C.O.D. du verbe de la proposition principale.

### 2 Les différents types de conjonction de subordination

*Elle comprit qu'il lui cachait quelque chose.*

*Le téléphone sonna au moment où j'entrai dans la baignoire.*

Contrairement aux conjonctions de coordination, les conjonctions de subordination sont très nombreuses. On les partage en deux catégories :

– les conjonctions de subordination simples : *que, quand, comme, si, lorsque, puisque, etc.*

– les locutions conjonctives : *alors que, avant que, depuis que, dès que, parce que, bien que, au moment où, au cas où, etc.*

*Que* est la plus fréquente des conjonctions de subordination ; de plus, elle sert à fabriquer des conjonctions simples et des locutions conjonctives. En effet, elle n'a pas de sens précis. Aussi est-elle capable de remplacer n'importe quelle autre conjonction afin d'éviter une répétition :

*Bien qu'il n'ait pas fait le plein d'essence et qu'il ait cassé son rétroviseur, il décida de partir en voiture.*

## Exercices

### Identifier

▲ 1. Dans la liste suivante, repérez les conjonctions de coordination.

hors – est – quand – or – si – où – ni – mes – et – comme – ou – dont – car.

▲ 2. Relevez les conjonctions de coordination et indiquez si elles relient des mots, des groupes de mots, des propositions ou des phrases.

1. Sherlock Holmes et Arsène Lupin sont mes deux personnages préférés. – 2. Ils voulaient aller au cinéma, mais au dernier moment ils ont préféré rester chez eux. – 3. Je n'ai pu m'arrêter ni à Lisbonne ni à Madrid. – 4. Le suspect prétendait avoir passé la soirée chez lui. Or l'inspecteur avait la preuve qu'il mentait. – 5. Elle était de mauvaise humeur car elle avait laissé brûler son gâteau. – 6. Il décida d'aller passer deux ou trois jours chez ses grands-parents. – 7. Il comprit soudain qu'elle parlait non pas de son frère, mais de son chat.

▲ 3. Relevez les conjonctions de coordination et précisez leur emploi.

1. Ni Juliette ni Marie ne l'avaient vu. – 2. Il leur rendrait visite à Pâques ou aux vacances d'été. – 3. J'ai besoin d'un pantalon et d'une chemise. – 4. Il est intelligent, mais un peu prétentieux. – 5. Épuisé ou en pleine forme, il était toujours de bonne humeur.

– 6. Il n'avait pas trouvé de cannelle ni de clous de girofle.

▲ 4. Dans les phrases suivantes, repérez les propositions principales et les subordonnées. Indiquez par quelle conjonction de subordination celles-ci sont introduites.

1. Quand il arrivera, tu me l'enverras afin que nous ayons une explication. – 2. Puisque tu le souhaites, je te rapporterai ton aspirateur dès que j'aurai fini de m'en servir. – 3. Tandis que sa famille s'activait autour de lui, il resta allongé sur une chaise longue, sous prétexte qu'il s'était tordu la cheville. – 4. Il avait fait si froid qu'elle prépara du thé pour que tout le monde se réchauffe. – 5. Après que les clowns eurent fini leur numéro, M. Loyal s'avança et annonça que les trapézistes allaient entrer en scène.

▲ 5. Dans le texte suivant, relevez en deux colonnes les conjonctions de coordination et les conjonctions de subordination.

Dès la première ligne du récit, il faisait froid, il faisait nuit, la neige tombait. Ces dures conditions atmosphériques ne me concernaient nullement, puisque je me balançais dans l'ombre tiède d'un acacia, au bord de la garrigue ensoleillée.

À la cinquième ligne, la malheureuse enfant perdit bêtement ses savates, et il lui fallut « *marcher dans la neige, sur ses petits pieds nus* ».

Je pensai d'abord qu'elle ne savait pas se débrouiller, que ses parents étaient criminels de la laisser sortir seule sous la neige, et que l'écrivain essayait par tous les moyens de me faire de la peine ; je refusai donc d'avoir froid aux pieds avec elle : mais Isabelle prenait la chose très au sérieux et elle lisait avec une conviction profonde, comme si c'était dans le journal.

D'après M. Pagnol, *Le Temps des secrets*.

## Utiliser

▲ 6. Employez des conjonctions de coordination pour relier les propositions suivantes.

1. Il a allumé une lampe, la pièce est restée sombre. – 2. Il a dormi dix heures, il est parfaitement reposé. – 3. Choisis : reste à la maison, va à la piscine. – 4. Elle était très attentive, le film la passionnait. – 5. Il a tondu la pelouse, il a taillé les pommiers.

▲ 7. Remplacez les points de suspension par des conjonctions de coordination. Attention au sens de la phrase.

1. Il avait mangé un poulet entier ... il avait encore faim. – 2. Il n'avait plus faim ... il avait mangé un poulet entier. – 3. Il avait encore faim ; ..., il venait de manger un poulet entier. – 4. Il avait faim, il pouvait finir le poulet ... aller au restaurant. – 5. Il avait mangé un poulet entier ... une salade, il n'avait ... plus faim. – 6. Après un poulet entier et une bouteille de vin, il n'avait ... faim ... soif.

▲ 8. Transformez les couples de phrases simples suivants en phrases complexes. Vous utiliserez pour cela des conjonctions de subordination.

Exemple :

*Elle est fatiguée. Elle se met à bâiller.*

*Elle est fatiguée, si bien qu'elle se met à bâiller.*

1. Il se levait toujours très tôt. Il détestait arriver en retard à son travail. – 2. La neige est tombée. Les skieurs se pressent sur les pistes. – 3. Il écrivait la dernière ligne de sa copie. Soudain la cloche sonna. – 4. Le film était si effrayant. Il se cacha sous son

fauteuil. – 5. Je suis revenu dans ma ville natale. Je vois plus souvent ma famille.

▲ 9. Ajoutez une proposition subordonnée conjonctive à chacune de ces phrases.

Exemple :

*Il s'amusa dans le jardin.*

*Il s'amusa dans le jardin jusqu'à ce que la pluie commence à tomber.*

1. Les premiers hommes vivaient rassemblés dans des cavernes. – 2. Les oies sauvages s'envolent vers le sud. – 3. Le Petit Chaperon Rouge décida de passer par la forêt. – 4. Il chercha la clé dans toutes ses poches. – 5. Elle monta au sommet de l'arbre. – 6. Ce roman me plaisait beaucoup.

▲ 10. Remplacez les groupes de mots en gras par une proposition subordonnée conjonctive équivalente.

Exemple :

*Il redoutait l'arrivée de son bulletin. Il redoutait que son bulletin arrive.*

1. Il attendait avec impatience le retour de son meilleur ami. – 2. Le loup s'était déguisé en berger pour ne pas être reconnu du troupeau. – 3. Tout le monde souhaite l'agrandissement du stade municipal. – 4. Après son départ, la maison parut moins gaie. – 5. En cas de problème, n'hésitez pas à contacter le vendeur.

▲ 11. Repérez les propositions subordonnées conjonctives et remplacez-les par des groupes nominaux.

Exemple :

*Après que la boulangerie eut fermé, la rue fut moins animée. Après la fermeture de la boulangerie, la rue fut moins animée.*

1. Les voyageurs attendaient avec impatience que l'avion atterrisse. – 2. Bien qu'il fasse mauvais temps, il n'a pas renoncé à sa promenade quotidienne. – 3. Quand ils eurent dépassé les dernières maisons du village, ils se retrouvèrent brusquement en pleine forêt. – 4. Elle avait attendu que l'apéritif soit terminé pour mettre son soufflé au four. – 5. Parce qu'il avait attrapé une angine, il ne put participer à la course.

# Les subordonnées complétives

On appelle propositions subordonnées complétives les propositions subordonnées qui ont comme le nom une fonction essentielle dans la phrase (sujet, complément d'objet, attribut, etc.).

Avec les relatives et les circonstanciées, les propositions complétives constituent l'une des trois catégories de propositions subordonnées. À la différence des deux autres, elles sont indispensables à la phrase qui, sans elles, n'aurait pas de sens.

Il existe trois types de propositions subordonnées complétives :

- les propositions subordonnées conjonctives introduites par *que*,
- les propositions subordonnées interrogatives indirectes,
- les propositions subordonnées infinitives.

## 1 Les propositions subordonnées conjonctives avec « que »

Ce sont des propositions qui exercent une fonction essentielle dans la phrase et qui ne peuvent donc pas être supprimées. Elles complètent presque toujours un verbe mais parfois aussi un autre mot (nom, adjectif ou présentatif) :

*Il pensait qu'il reviendrait.* (complément du verbe *penser*)

*Il n'avait jamais abandonné l'espoir qu'il reviendrait.* (complément du nom *espoir*)

### 1 Fonctions

La plupart des propositions conjonctives en *que* sont compléments d'objet direct et se placent immédiatement après le verbe qu'elles complètent :

*Je croyais que vous aviez vécu au Canada.*

Toutefois certaines sont :

- sujet :

*Qu'il vienne me surprendrait.*

- attribut du sujet :

*L'essentiel est que vous participiez.*

- complément d'un verbe ou d'une tournure impersonnels :

*Il faut (il est important) que vous réussissiez.*

- complément d'un présentatif :

*Voici que le printemps arrive.*

- complément d'un nom :

*L'idée que vous partiez me fait de la peine.*

– complément d'un adjectif :

*Ses parents sont fiers qu'il ait réussi.*

- Il existe des propositions conjonctives compléments d'objet indirect qui sont introduites par une préposition (*à, de, en*) suivie de la conjonction *ce que* :

*Je ne m'attendais pas à ce qu'elle coure aussi vite.*

## 2 Modes à employer

- Le plus souvent, l'emploi du mode dans la proposition conjonctive en *que* est fixé par des règles.

### a. Emploi de l'indicatif

On emploie l'indicatif dans une subordonnée quand l'action verbale est présentée comme certaine ou probable ; c'est pourquoi on trouve l'indicatif dans les phrases affirmatives :

– après les verbes déclaratifs utilisés pour rapporter des propos au discours indirect (*dire, affirmer, informer, etc.*) :

*Il dit qu'un jour il sera sélectionné en équipe nationale.*

– après les verbes utilisés pour rapporter une opinion (*penser, croire, estimer, etc.*) :

*Je crois qu'il réussira.*

### b. Emploi du subjonctif

- On emploie le subjonctif dans une subordonnée quand l'action verbale est présentée comme simplement possible, quand sa réalité est mise en doute ou qu'elle contredit les attentes de celui qui parle. On trouve le subjonctif dans les conjonctives en *que* après les verbes exprimant un souhait, un regret, un sentiment, un doute, une volonté ou un ordre :

*Je crains qu'il ne soit déçu.*

On trouve aussi le subjonctif dans les complétives introduites par *à ce que*, ainsi que dans les complétives sujets ou attributs :

*L'important est que vous réussissiez.*

### Remarques :

1. Le verbe *espérer* est suivi de l'indicatif : *J'espère que tu réussiras.*
2. On peut, après les verbes exprimant la crainte ou l'empêchement, trouver dans la complétive un *ne* qu'on appelle *ne explétif*. Cette particule n'a pas valeur de négation, elle est d'un niveau de langage soutenu :  
*J'ai craint que vous ne soyez blessé. = J'ai craint que vous soyez blessé.*

## 3 Choix de l'indicatif ou du subjonctif

- Dans certains énoncés, on a le choix du mode. C'est notamment le cas après un verbe déclaratif ou un verbe d'opinion employé à la forme négative ou interrogative :

*Je ne crois pas qu'il réussira. / Je ne crois pas qu'il réussisse.*

*Penses-tu qu'il réussira ? / Penses-tu qu'il réussisse ?*

Dans ces exemples, l'indicatif indique une plus grande certitude que le subjonctif.

## Tableau récapitulatif

Valeur des verbes introducteurs dans la phrase principale	Verbes de la principale	Mode du verbe de la sub. conj. introduite par que	Exemples
verbe de déclaration	<i>dire, affirmer, jurer, confier, déclarer, annoncer, écrire, expliquer, montrer, préciser, rappeler, téléphoner, murmurer, marmonner, crier, hurler, chuchoter...</i>	Indicatif	<i>Je déclare / que la séance est ouverte.</i>
verbes de déclaration à la forme négative ou interrogative		Indicatif ou subjonctif	<i>Je ne jure pas qu'il est parti / qu'il soit parti.</i>
verbes d'opinion	<i>penser, croire, savoir, considérer, estimer...</i>	Indicatif	<i>Il sait / que tu as menti.</i>
verbes d'opinion à la forme négative ou interrogative		Indicatif ou subjonctif	<i>Crois-tu qu'il viendra / qu'il vienne ?</i>
verbes de volonté	<i>vouloir, souhaiter, désirer, ordonner, empêcher, suggérer, imposer, permettre, défendre, interdire, éviter, accepter...</i>	Subjonctif	<i>J'ordonne / que tu viennes.</i>
verbes de sentiment	<i>aimer, détester, apprécier, tolérer, craindre, avoir peur, déplorer, supporter, etc.</i>	Subjonctif	<i>Je crains / qu'il ne soit trop tard.</i>

## 2 Les propositions subordonnées interrogatives indirectes

### Définition et caractéristiques

Une interrogation exprime une demande d'information.  
On distingue l'interrogation directe :

*Viens-tu ?*

et l'interrogation indirecte :

*Je t'ai demandé si tu venais.*

prop. principale      prop. sub. interrogative indirecte

La subordonnée interrogative indirecte est précédée par un verbe :

– exprimant ou présupposant l'interrogation ou l'ignorance : *(se) demander, savoir, chercher, ignorer, examiner, regarder, etc.*

*Je me demande s'il va venir. Je ne sais pas s'il est d'accord.*

– rapportant un contenu de paroles ou de pensée : *dire, raconter, expliquer, etc.*

*Explique-moi comment on se rend là-bas.*

La subordonnée interrogative indirecte est toujours complément d'objet du verbe de la proposition principale :

*Il ignorait pourquoi il avait accompli ce geste. (COD de ignorer)*

**Remarque :**

Il ne faut pas confondre une phrase interrogative et une proposition subordonnée interrogative indirecte.

Une phrase interrogative est une phrase complète qui sert à poser une question : *Quand reviendrez-vous ?* (interrogation directe : inversion du sujet, phrase prononcée avec une intonation montante, point d'interrogation).

Une proposition subordonnée interrogative est une proposition subordonnée dépendant d'un verbe qui exprime ou sous-entend une question : *Il lui a demandé quand elle reviendrait.* (interrogation indirecte, ordre normal des mots, intonation de phrase déclarative).

**2 Les mots interrogatifs et la portée de l'interrogation**

Mots interrogatifs	Portée de l'interrogation *	Exemple
si (conj. de sub.)	totale	<i>Papa demanda si la boulangerie était encore ouverte.</i>
quel / quelle / quels / quelles (adjectifs)	partielle	<i>J'ignore quel nom il porte.</i>
qui / que / quoi (pronoms)	partielle	<i>Je me demande à quoi tu rêves.</i>
où / quand / comment / combien pourquoi (adverbes)	partielle	<i>Le principal ne savait plus pourquoi il nous avait fait venir.</i>

\* L'interrogation peut être totale (réponse par oui ou par non) ou partielle (on ne peut répondre par oui ou par non).

**3 Les propositions subordonnées infinitives**

- Une proposition subordonnée infinitive présente trois caractéristiques :
  - elle a pour noyau un infinitif,
  - cet infinitif a un sujet exprimé qui est différent de celui du verbe principal,
  - elle est introduite sans mot de subordination.

On rencontre ce type de propositions après un verbe de perception et après les présentatifs *voici / voilà* :

*L'enfant, émerveillé, regardait la fusée décoller dans le ciel.*

Une proposition subordonnée infinitive est **complément d'objet direct** du verbe dont elle dépend (*la fusée décoller dans le ciel* : COD de *regardait*).

- **Remarque :** Les infinitifs qui ont le même sujet que le verbe principal ou qui sont précédés d'une préposition ne sont pas considérés comme des propositions infinitives ; ce sont des infinitifs C.O.D. ou C.O.I. du verbe :

*Pierre adore voyager.* (*voyager* a le même sujet que *adore* ; il est C.O.D. de *adorer*)

*Je n'ai pas pensé à éteindre la lumière.* (*éteindre* est précédé de la préposition *à*, il est C.O.I. de *adorer*)



# Exercices

## Identifier

▲ 1. Relevez les propositions conjonctives en *que*. Attention aux intrus !

1. Le joueur affirmait que le ballon n'était pas sorti. –
2. Tous croient qu'il est parti vivre en Inde. –
3. Quand il aura goûté et que je lui aurai fait réciter ses leçons, il ira jouer. –
4. Je suggère que nous passions à table. –
5. La voiture que j'ai vue hier est à vendre.

▲ 2. Relevez les propositions interrogatives. Attention aux intrus !

1. Je me demande s'il va faire beau demain. –
2. Je t'accompagne si tu m'attends. –
3. Explique à Jean pourquoi tu n'es pas invité. –
4. Je ne sais pas qui a appelé hier soir. –
5. Il ignore quelles lunettes lui vont bien. –
6. Tu vas me dire où est passé mon livre. –
7. Est-ce toi qui as appelé hier soir ?

▲ 3. Relevez les propositions interrogatives indirectes et dites si elles sont partielles ou totales.

1. Ma sœur veut savoir si le film est toujours à l'affiche. –
2. Sylvie cherche quelles chaussures mettre pour la fête de dimanche. –
3. Je ne veux pas savoir à quoi tu fais allusion. –
4. Il ne m'a pas dit si tout s'était bien passé pour toi. –
5. Les gens veulent savoir où ont eu lieu ces choses étranges.

▲ 4. Relevez les propositions interrogatives, puis les mots qui les introduisent et donnez leur nature.

Exemple : *Je me demande si tu chantes bien.*  
→ *si* = conjonction de subordination.

1. Pierre ignore comment s'habiller pour la soirée. –
2. Je ne sais pas si tu as raison ou si tu as tort. –
3. Il se demande qui lui a emprunté sa truelle. –
4. Roger cherche où il a garé son camion. –
5. Dis-moi combien tu as eu de cadeaux à Noël.

▲ 5. Relevez les propositions infinitives et indiquez le sujet de l'infinitif.

1. Il m'avait dit qu'il voulait partir aussi je n'ai pas été surpris d'entendre sa voiture démarrer. –
2. Il

passait de longs instants à regarder se coucher le soleil. –- 3. Bientôt je vis le jour s'éteindre autour de moi. (Chateaubriand) –
- 4. J'ai senti mes tempes se gonfler, et j'avais les oreilles pleines de bourdonnements. Pendant que je vacillais sur ma chaise comme endormi, le bon vieillard parlait. C'est du moins ce qu'il m'a semblé, et je crois me souvenir que j'ai vu ses lèvres remuer, ses mains s'agiter, ses yeux reluire. (V. Hugo)

▲ 6. Donnez la fonction des propositions conjonctives en *que*.

1. Isabelle veut que tu restes à dîner ce soir. –
2. Le fait qu'il ne fasse pas beau va changer tous nos projets. –
3. L'idéal serait qu'il regarde moins la télévision. –
4. Ton frère est content que tu lui aies acheté ce disque. –
5. Que vous soyez venus me fait très plaisir. –
6. Ton professeur dit que tu as fait du bon travail. –
7. Que ce personnage vienne me voir ne m'enchant pas beaucoup. –
8. Nous sommes ravis que vous soyez enfin réconciliés. –
9. L'important est que tu ne m'abandonnes jamais. –
10. Je me moque qu'il vente ou qu'il pleuve.

▲ 7. Relevez les propositions conjonctives en *que* et leur verbe introducteur. Classez ensuite ces verbes selon leur sens : déclaration, opinion, volonté, sentiment. Justifiez le mode de la subordonnée.

1. Je prétends qu'elle avait raison sur toute la ligne. –
2. Ton père demande qu'il soit mis fin à ces enfantillages. –
3. Son bébé adore qu'on le fasse rire. –
4. Je te promets que mon chien ne viendra plus t'embêter. –
5. Il refuse que tu participes à l'expédition.

▲ 8. Relevez les propositions interrogatives en indiquant de quel verbe elles dépendent. Précisez leur fonction.

1. J'aimerais savoir où elle vivait, quel paysage elle contemplait quand elle se tenait droite devant sa coiffeuse et que sa femme de chambre brossait ses longs cheveux. (S. Prou) –
2. Une griffe de tigre ! J'en

étais sûr. Mon père a combattu à mains nues les tigres de Java. Je n'ai pas le temps de lui demander combien il en a tué, si son cri est comme on le dit paralysant, si c'est vrai qu'il attaque à la gorge, si ses dents en collier protègent de la morsure du cobra, si... Déjà la m'am, un instant surprise, a retrouvé une dizaine de bras pour me saisir... (D. Picouly).

▲ 9. Classez les propositions complétives selon leur nature. Précisez quels verbes elles complètent.

Pierre se demandait comment il allait faire et s'il supporterait longtemps les insultes que son adversaire lui lançait. Il sentait la tension monter en lui mais il savait qu'il devait se dominer s'il ne voulait pas que l'autre parvienne à ses fins. Il lui fallait donc laisser passer l'orage....

## Utiliser

▲ 10. Complétez les propositions principales par des propositions conjonctives en *que* et dites à quel mode est conjugué le verbe de la subordonnée.

1. Pierre souhaite ..... - 2. Je pense ..... - 3. Vous désirez ..... - 4. Tout le monde déteste ..... - 5. Clarisse m'a confié ..... - 6. Personne ne dit ..... - 7. Ce panneau signifie .....

▲ 11. À partir de chacune de ces propositions principales, faites deux phrases comportant une proposition interrogative, l'une totale, l'autre partielle.

Exemple :

*Je me demande si le temps va changer.* (totale)

*Je me demande pourquoi il faisait la tête.* (partielle).

1. Je voudrais savoir ..... - 2. Paul se demande ..... - 3. Mon grand-père explique ..... - 4. Dis-moi ..... - 5. Julie ignore ..... - 6. Mes parents ne savent pas ..... - 7. Le directeur cherche .....

▲ 12. Avec chacun de ces verbes, faites une phrase comportant une proposition complétive en *que*, une autre comportant une proposition interrogative directe.

1. dire - 2. ignorer - 3. demander - 4. ne pas savoir - 5. expliquer.

▲ 13. Transformez les groupes nominaux compléments d'objet en propositions complétives (attention à l'emploi du mode).

Exemple : *Il n'aime pas le mensonge.*

→ *Il n'aime pas qu'on mente.*

1. Il souhaite le retour de Marianne. - 2. Ils ne se sont pas aperçu de sa disparition. - 3. Je n'ai pas exigé votre silence. - 4. Ils ont constaté votre absence. - 5. Je veillerai au respect de la consigne.

▲ 14. Transformez les phrases interrogatives en subordonnées interrogatives en utilisant un verbe introducteur.

Exemple : *Combien ont-ils d'enfants ?*

→ *Je ne sais pas combien d'enfants ils ont.*

1. Qu'avez-vous fait ? - 2. Qui Michel a-t-il rencontré ? - 3. Deviendra-t-il un grand savant ? - 4. Qu'est-ce qui vous fait rire ? - 5. Quand reviendra-t-il de voyage ? - 6. Combien de temps met-on pour aller chez vous ?

▲ 15. Mettez les verbes entre parenthèses aux temps et mode qui conviennent. (Attention à la conjugaison du subjonctif !)

1. Marie ne tient pas à ce que nous (*se revoir*). - 2. Il faudrait absolument que vous (*prendre*) part à cette réunion. - 3. Vous conviendrez que cela (*se voir*) à peine alors que je vous avais demandé qu'on le (*voir*) très nettement. - 4. Les pompiers ont demandé que personne ne (*courir*). - 5. J'espère que vous (*réussir*) à vous rendre libre.

▲ 16. Complétez ces phrases, d'abord par une complétive au subjonctif, ensuite par une complétive à l'indicatif. Commentez les effets de sens.

Exemple : *Je ne pense pas...*

→ *Je ne pense pas qu'il réussisse. Je ne pense pas qu'il réussira.*

1. Il est peu probable que... - 2. Pierre prétend que... - 3. Je ne dis pas que... - 4. Croyez-vous que... - 5. Je n'affirmerai pas que... - 6. Elle n'est pas assurée que...